

- Objectifs : Être capable de formuler un enjeu que soulève l'éthique environnementale ;
Clarifier les concepts fondamentaux et la plateforme de l'écologie profonde ;
Être capable de justifier la pertinence de l'éthique élaborée par Arne Næss ;
Énumérer quelques éléments de divergence entre Leopold, Næss et Norton

Tout environnementalisme sérieux aboutit vite à un paradoxe : si la nature, prise dans un certain sens, est plus importante que les aspirations humaines, comment protéger cette acception de la nature sans remettre en cause notre situation d'être humain ? Les sociétés humaines se transforment aujourd'hui à un rythme alarmant.

Le bien-être et l'épanouissement des formes de vie humaines et non humaines de la Terre ont une valeur en eux-mêmes [intrinsèque]. Ces valeurs sont indépendantes de l'utilité du monde non humain pour les besoins humains.

NÆSS, Vers l'écologie profonde, 223, 225.

Grandes lignes de la treizième leçon

§29 Mise en contexte de l'écologie profonde de Næss (1912-2009)

Biographie et question d'Arne Naess

Cause de la crise, croissance exponentielle et expédient technologique

§30 Une perspective «profonde» en éthique de l'environnement

De l'écologie superficielle à l'écologie profonde : une distinction forte

Vers une nouvelle vision du monde : le holisme contre le réductionnisme

§31 Les normes fondamentales et la plateforme de l'écologie profonde

Deux normes générales : la réalisation de Soi et l'égalité biosphérique

Écosophie, écotopies et plateforme de l'écologie profonde

Clef de lecture pour le pragmatisme environnemental de Norton

Travail pour préparer cette leçon, la prochaine et entreprendre la **dissertation** :

Complétez l'E12 : répondre aux questions sur l'écologie profonde de Arne Naess.

Consultez les clés de lecture sur Afeissa et Norton avant de lire sur le pragmatisme.

Complétez l'E13 : questions sur le pragmatisme environnemental de Bryan Norton.

Sur la page pédagogique, lire les **consignes** pour préparer la *dissertation d'éthique*.

Préparation finale : l'exercice 14 propose une démarche pour rédiger la dissertation.

§ 29

Mise en contexte de l'écologie profonde d'Arne Næss (1912-2009)

Repères biographiques

Né en 1912 : Arne Naess a conscience de faire partie de la nature dès sa tendre enfance. En 1937, à l'âge de 25 ans, il fait construire une hytte dans le massif de l'Hardangervidda. La vie à l'air libre, le mode de vie montagnard et l'autarcie : Næss y passe plus de dix ans. À Tvergastein, les moyens sont très simples, mais ils englobent tous les aspects de la vie.

L'influence de Gandhi à partir de 1931 : il lui emprunte la résolution pacifique des conflits. En 1968, il quitte ses fonctions à l'université d'Oslo – pour vivre et pour sauver la planète. En 1973, un article le rend célèbre : les bases de l'écologie profonde en quelques points. Il fut en outre secrétaire d'une section de Greenpeace et candidat pour les Verts en 2005. Arne Naess, le «père de l'écologie profonde» meurt en 2009 à l'âge vénérable de 96 ans.

La nécessité de l'activisme en environnement

En 1967, la prise de conscience à la lecture de Carson qui publiait *Silent Spring* en 1962. En 1970, il s'attache avec des activistes aux parois de la chute de Mardalsfossen (700 m). En 1979, à Alta, l'action directe la plus importante de l'écologie norvégienne : l'opposition au projet d'une centrale hydroélectrique ; malheureusement, la centrale sera construite ! Naess a élaboré une approche simple pour faciliter le dialogue avec les pouvoirs publics.

§ 31

Écosophie, écotopies et plateforme de l'écologie profonde

Un mode de vie en accord avec la nature pourra être appelé, selon Naess, une écosophie. Le lecteur est invité à développer sa propre écosophie à la lumière de son expérience. Les écotopies, des projets de vie communautaires respectant la nature, pratiquent ceci :

- 1) Il s'agit de privilégier la *qualité de vie* plutôt que le niveau de vie matériel, le confort ;
- 2) Il est préférable de se procurer des produits locaux, qui sont cultivés régionalement ;
- 3) Il est nécessaire de réduire sa consommation d'énergie et éviter l'usage de la voiture
- 4) De justes moyens d'existence ne doivent pas conduire à détruire la communauté vivante.

En bref, il s'agit de «vivre simplement pour que tous puissent simplement vivre.» (Gandhi)

La plateforme de l'écologie profonde

- 1 L'épanouissement des formes de vie a une valeur intrinsèque, indépendante de l'utilité.
- 2 La richesse et la diversité contribuent à l'épanouissement des diverses formes de vie.
- 3 Les humains n'ont pas le droit de réduire cette richesse sauf pour leurs besoins vitaux.
- 4 Les interventions humaines sont présentement excessives ; cela ne pourra pas durer.
- 5 L'épanouissement de la vie est compatible avec une décroissance de la population.
- 6 Les politiques publiques doivent être changées. Il en résultera une structure différente.
- 7 Le changement passe par l'appréciation de la qualité de vie plutôt que du niveau de vie.
- 8 Qui adhère à ces principes a l'obligation morale de mettre en œuvre les changements.

Introduction

Mise en contexte et reconstitution du parcours philosophique de Norton par lui-même

Développement

I. LES THÈSES FONDAMENTALES DU PRAGMATISME ÉCOLOGIQUE (EN ITALIQUE)

L'anthropocentrisme faible permet d'éviter les querelles théoriques : 2 types d'arguments

La part militante : soit l'éthique environnementale veut orienter l'action politique, mais elle devra adapter son discours à la chose politique ; soit elle poursuit ses débats théoriques, mais elle doit reconnaître qu'elle ne travaille pas concrètement à la protection de la nature.

Le débat entre les anthropocentristes et ses opposants (partisans de la valeur intrinsèque) est stérile, car le concept d'intérêt humain n'y est pas clarifié. Il y aurait différentes valeurs instrumentales selon la distinction entre préférences senties et préférences réfléchies. Ces dernières ouvrent la voie à un «anthropocentrisme faible» plus apte à défendre la nature.

L'anthropocentrisme faible offre deux nouvelles ressources à l'éthique environnementale :

La pertinence d'une vision du monde selon laquelle l'humain a intérêt à vivre en harmonie avec la nature et l'idée selon laquelle de l'expérience de l'humain à la nature découle une valeur irréductible aux valeurs instrumentale et intrinsèque, la valeur dite *transformative*.

Le «principe de convergence» (les environmentalistes considèrent que les politiques qui servent globalement les intérêts humains à long terme servent aussi bien les intérêts de la nature) *relierait les théoriciens opposés* – au point de vue des stratégies et des valeurs. Évaluant les implications pratiques, ce «principe de convergence» rejoint le pragmatisme.

Le pluralisme méthodologique et le pluralisme des valeurs sont beaucoup plus appropriés pour la négociation politique et se justifient sans devoir à recourir à des concepts difficiles.

II. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET RESPONSABILITÉ ENVERS LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Trois manières distinctes de concevoir nos obligations à l'égard des générations futures : selon le problème de la distance, selon celui de l'ignorance ou selon la typologie des effets

Les deux modèles théoriques de la durabilité environnementale :

La justice consiste à offrir aux générations futures un éventail équitable d'*opportunités*.

La justice consiste plutôt à leur offrir les *matériaux* indispensables à leur qualité de vie.

Thèse finale de Norton: au-delà des *options*, il y a nécessité à maintenir des *opportunités*.

L'analogie du riche veuf qui choisirait pour ses filles l'héritage plutôt que les études.

La distinction théorique entre options (matériaux) et opportunités (possibilités de choix).

La voie du développement régional intégré et le rôle de l'histoire naturelle en région.

La définition de la *durabilité* environnementale comme maintien d'un minimum d'options.

Clef de lecture pour l'article de Bryan NORTON (texte 27)

Introduction

La question que pose cet article : l'éthique environnementale est-elle d'un genre distinct ? Autrement dit, faut-il rejeter l'anthropocentrisme et admettre une valeur dite intrinsèque ?

La thèse principale : l'équivalence entre la spécificité de l'éthique environnementale et la position non anthropocentrique est erronée, bref celle-ci n'est pas la seule base adéquate.

Le développement du propos de l'auteur est annoncé par quelques étapes
Les hypothèses pragmatiques au départ de la réflexion et la recherche de consensus
L'enjeu de cet article : établir les principes *adéquats* qui fondent nos intuitions partagées

Développement

L'ANTHROPOCENTRISME ET LE NON-ANTHROPOCENTRISME

Le problème de l'anthropocentrisme : il nivèle toutes les préférences humaines
L'analogie du «dernier homme» pour expliciter l'intuition non anthropocentrique

La distinction théorique entre les préférences senties et les préférences réfléchies
La distinction entre l'anthropocentrisme fort la théorie *faiblement* anthropocentrique

L'anthropocentrisme faible rend disponible deux ressources éthiques cruciales :
1) La pertinence d'une critique de la vision actuelle à partir d'attitudes idéales consistant à vouloir vivre en harmonie avec la nature et 2) l'émergence d'une valeur transformative.

L'anthropocentrisme faible répond aux objections

Exemples d'intuitions morales compatibles avec la première ressource (jainisme, Thoreau)
Une objection possible, celle de Regan : ces positions supposent une valeur intrinsèque
La réfutation de l'objection : il n'y a pas que la valeur intrinsèque (exemple du cheval)
Une dernière objection possible : l'anthropocentrisme absorbe l'anthropocentrisme faible
La satisfaction des préférences n'est pas la seule mesure de la valeur : il y a les idéaux

L'INDIVIDUALISME ET LE NON-INDIVIDUALISME

Seconde thèse : l'éthique environnementale *adéquate* ne peut reposer sur l'individualisme.

Les utilitaristes déduisent le principe éthique du bonheur du plus grand nombre via l'idée selon laquelle la valeur est attribuée en fonction de la satisfaction de l'intérêt individuel.
L'éthique déontologique moderne repose aussi sur une prémisse également individualiste.
Exemples qui illustrent que l'éthique adéquate doit interdire les actions dommageables

Le paradoxe de Parfit illustre qu'une théorie individualiste ne peut contrôler les décisions actuelles à partir des conséquences possibles sur les individus qui vivront dans le futur.
En effet, les politiques actuelles déterminent ce que seront ces individus et leurs intérêts.

Votre nom : _____

E13 Questions de lecture pour
préparer votre dissertation

Consultez au préalable les clefs de lecture qui accompagnent vos notes pour ces textes. Répondez aux questions de lecture suivantes qui portent sur l'approche de Bryan Norton (AFEISSA, texte 26) et sur le pragmatisme environnemental (NORTON, texte 27). À noter : les éléments de réponse serviront de **confirmations** aux arguments de votre dissertation et pourront se retrouver à l'entretien oral. Les questions suivent littéralement les textes.

Dans le texte 26, H.-S. Afeissa cite la reconstitution que propose Norton pour expliquer sa conversion au pragmatisme. Comment son travail rattache-t-il au **pragmatisme** ?

Dans la section intitulée «Les *thèses fondamentales du pragmatisme écologique*», Afeissa mentionne que Norton ne s'intéresse pas aux débats spéculatifs. Qu'est-ce qui **compte le plus** pour le pragmatisme écologique selon *le premier type d'argument* utilisé par Norton ?

Comment Norton différencie-t-il les préférences **senties** et les préférences **réfléchies** ?

Qu'est-ce que *l'anthropocentrisme faible* ? Pourriez-vous le définir en vos propres mots ?

Comment Afeissa présente-t-il la **valeur transformative** de Norton ? S'agit-il d'une valeur instrumentale ou encore d'une variante de la valeur intrinsèque ? Expliquez son statut.

Dans la section intitulée «Développement durable et responsabilité envers les générations futures», Afeissa rappelle la distinction entre les options et les opportunités à garantir pour les générations futures. Donnez des exemples **d'options** ou de matériaux à préserver.

Comment Norton définit-il la **durabilité** ? S'agit ici d'une définition unique et définitive ?

Dans le texte 27, Norton présente sa thèse et son programme. Par quelles **étapes** l'auteur défendra-t-il sa thèse selon laquelle une éthique environnementale adéquate peut fort bien se passer de la notion spéculative de valeur intrinsèque ?

Selon l'article de Norton, pourquoi les **débats** théoriques opposant les anthropocentristes et les non anthropocentristes sont-elles vouées à l'échec et à l'impertinence ?

Comment Norton montre-t-il qu'une position **individualiste** ne peut constituer une base adéquate pour une éthique environnementale qui voit les choses à long terme ?
